Histoire d'un

marins, il récrutait de force les pre- un Irlandais nommé Sayer, marié route lui fût soudain barrée par un la leur plût ou non. Cependant, d'a- la mère était constamment souffran- intima l'ordre de s'arrêter. le capitaine ni le mousse

Or, sur un navire de commerce Sayer parlait souvent des siens à son bord et, au nom du roi ordonna

son service, si dur qu'il fût.

on se battait beaucoup sur mer; les Aimable, complaisant; doué d'un Certain jour que le bateau, aprè lice maritime assez rudimentaire, ses grands camarade; l'un deux sur petit port de la côte anglaise, re près la loi, on ne pouvait pendre ni te et toute la pauvre famille ne vi-

vait que du gain du père.

anglais qui faisait le cabotage, se John qui l'écoutait avec intérêt. Le trouvait comme mousse un jeune consolant de son mieux quand il le petit mousse garçon de quatorze ans, nomme voyalt melancolique et soucieu John, qui accomplissait bravement pour l'avenir de ceux qui lui étaient

corsaires étaient nombrenx et la po cœur excellent, il était aimé de tous avoir déposé une cargaison dans un Lorsqu'un navire avait besoin de tout l'avait pris en amitié, c'était tournait à son point d'attache, la miers venus et les enrôlait, que ce et père de cinq enfants en bas âge ; bâtiment de la marineroyale qui lui Le cabotier obéit.

Un capitaine enrôleur monta

Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, disparaissent

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée.

ce pour lequel il était engagé et le autre, allez ! suivit immédiatement sur le navire de guerre, à l'exception, bien enten-du, du capitaine et du mousse.

ccompagner le capitaine,

de bonne grâce. C'était le pauvre

Il n'était pas moins brave qu'un autre et ce n'était pas la perspectimais il pensait à sa pauvre petite ter sa douleur et ses pauvres enfants seraient orphelins et misérables.

Sayer, au désespoir, ne put mai triser sa douleur ; il fondit en lar-

Le petit John le regardait avec que faire pour le consoler. Soudair une idée germa dans sa tête. Les

-S'il vous plait, capitaine, dit il -Qu'y a-t-il mon garçon?

-Est-ce que vous ne voudriez pas m'enroler à la place de cet homi qui pleure là bas?

-Mais tu est trop jeune ; John se redressa.

taine, et si je suis jeune, je suis re.

que tout l'équipage quittat le servi- grand et fort. J'en vaux bien un

lu, du capitaine et du mousse.

Il n'y avait pas à discuter. Les tal ; je n'aime pas les pleurnicheux jour où il fut nommé à ce commannatelots rassemblèrent en hâte leur ajouta t-il, en regardant Saver avec matelots rassemblèrent en háte leur ajouta t-il, en regardant Sayer avec un paquet volumineux. L'envelope modeste bagage et se préparèrent à dédain ; mais tu sais que si tu t'en-ouverte laissa apercevoir un vaispeau à laisser ?

la grâce de Dieu! Je demande à ê- enfants de Saver" mais il pensait à sa pauvre petite

—C'est bon, mon garçon, je n'y

famillo One device desire le prise remplacement de Sayer

—C'est bon, mon garçon, je n'y

famillo One device desire le prise remplacement de Sayer

—C'est bon, mon garçon, je n'y

leur avait conservé leur père, et

> que si y a un mauvais comp à rece-voir, il vaut mieux que ce soit pour ble objet d'art. moi que pour lui.

> —Merci, capitaine, fit John en-plusieurs années. Ses fils et filles étaient établis et

yeux brillants, il s'avança vers le Sayer auquel il conta ce qui s'était exerçait le métier aléatoire de pêcapitaine recruteur : Sayer auquel il conta ce qui s'était exerçait le métier aléatoire de pêcapitaine recruteur : Sayer qui pleurait toujours, mais vaient connu et servi. maintenant d'émotion et de joie, il -J'ai près de quinze ans, capi- conduire à bord du navire de guer- plus tard, légué à un musée

La bonne action du petit moi

devait avoir sa récompense.

Lorsque l'équipage arriva sur le bâtiment, le capitaine recruteur raconta au commandant ce qui s'était

passé et lui présenta John. Le commandant, enchanté de la belle conduite et des nobles sentiments du mousse, l'attacha immé-diatement à son état-major.

Par la suite, il prit plaisir à le faire causer, ravi de son intelligen-ce et de la fermeté de son caractère il lui donna les moyens d'acquérir peu à peu, l'instruction qui lui man-

John travailla avec ardeur, maniant avec une égale facilité le box-tan et la hache d'abordage. Il se Tu vaux certainement mieux distingua si bien qu'il conqui les uns qu'un homme qui larmoie, fit le cacompagner le capitaine,

Un seul ne pouvait s'y résigner
le bonne grâce. C'était le pauvre
le bonne grâce. C'était le pauvre
la récevoir et peut-être la
la peau à laisser ? au à laisser?

—Cela ne fait rien capitaine, a chante : A notre bienfaiteur. Les

famille. Que deviendrait-elle, s'il vois pas d'inconvénient; mais pour-était tué ? Sa femme si languissante quoi veux-tu partir à sa place?

—Il a une femme et cinq enfants lu lui offrir un témoignage de leur qu'il fait vivre, et moi je suis seul gratitude. Ils avaient tous travaillé au monde ; alors vous voyez bien dans leurs moments de loisir, à ce

Vivement ému, l'amiral Voulut Tu es un brave cœur, et tu fe-faire la connaissance des enfants de ras surement un bon soldat. Alors, son ancien camarade. Il apprit une affliction profonde, ne sachant fais vite ton paquet et embarquons. d'eux que celui-ci était mort depuis

En deux bonds il fut auprès de mariés, à l'exception d'un seul, qui

voulait pas accepter le généreux. L'amiral l'attacha à sa personne sacrifice du mousse; mais celui-ci et ils naviguèrent de longues an-L'amiral l'attacha à sa personne ne lui laissa pas le loisir de discu-ter. Le temps pressait. En quelques minutes il eut ramassé ses hardes, miral anglais John Campbell, estiet, après avoir embrassé bien fort mé et pleuré de tous ceux qui l'a-

Le petit navire sculpté resta sauta dans le canot qui devrait le possession de ses héritiers et fut,

* LE * De La FEMME Porto

& TE &

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Sante de la Femme

· Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poulx vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilté nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur pervin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Regulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir êté condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remede à toute femme atteinte du "BEAU MAL."

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., addressez;

Le Dr.-J. LARIVIERE Cie.

Boston, Mass.

N. B.—plous n'envoyons pas de "REGULATEUR" aux mala les, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre. Défiez-vous des pharmacieus ou d'es marchands qui vous diront qu'ils ont des remédes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces miscrables vous trompetat et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils venlent vous vendre.

"The Quality Goes Clear Through" Distinctive Worth The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural view-It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation. On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year. The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go. But no excess of size, length or weight-no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc. The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through. W. C. ALBERT, Agent, Edmunaston, N.B.

Chevaux! Chevaux!

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ou-

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION CARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des che-vaux choisis.

Venez voir pour vous-memes

JOS. TETU,

EDMUDNSTON, N. B. Rue St-François,

seal coats in the Dominion, we want many thousands of muskrat skins and are prepared to pay top notch prices for

good skins. Send in a lot of skins with your prices send in a lot of skins with your prices.

f satisfactory, we will send money same
lay; if not, your skins will be returned
to you with all charges paid.

OTHER FURS WANTED

A VENDRE

Plusieurs bons lots à bâ-tir dans le centre de la Ville à des conditions avantageu-

J. E. MICHAUD,

Avocat.